



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Sérieux avertissements

Exposé du Messager de l'Éternel

LES humains en général n'ont aucune espérance. La perspective d'un rétablissement de toutes choses, de la vie éternelle, ne peut être reçue dans le cœur que par la puissance de l'esprit de Dieu qui agit aussitôt que l'on se met en accord avec les voies divines.

Nous devons donc chercher à nous maintenir dans l'ambiance de l'amour divin, qui est l'accomplissement de la loi. Ce sentiment nous donnera pleine et entière satisfaction. Il nous permettra de ressentir dans notre être tout entier de la joie et du bonheur, du bien-être, de la prospérité et le contentement du cœur comme résultat automatique du programme divin vécu.

Nous sommes heureux d'avoir dans notre âme l'assurance du rétablissement de toutes choses. Comme membres du corps de Christ, nous avons de la joie à envisager notre ministère de prêtres et de sacrificateurs devant l'Éternel et devant les hommes, et à nous y exercer avec ardeur.

Par contre, lorsque nous nous examinons nous-mêmes, nous constatons combien il y a encore en nous des pensées et des sentiments qui sont complètement contraires à ce programme. Combien d'habitudes en nous ne cadrent pas avec les voies divines, qui sont celles de notre organisme! Celui-ci est divin, bien que nos parents aient été influencés par l'esprit diabolique pour nous mettre au monde, ce qui a laissé des traces très profondes dans notre âme. Il s'agit de les effacer à l'école de Christ.

Comme nous l'avons montré, il n'y a rien de plus expéditif pour nous transformer que de vivre la vérité, c'est-à-dire d'apporter la bénédiction, la joie, l'espérance, le bonheur. Pour cela, nous ne devons pour ainsi dire plus penser à nous-mêmes. Nous devons continuellement concentrer nos pensées dans le ministère que nous avons assumé volontairement.

Nous avons chaque jour d'admirables leçons, qui viennent nous éprouver. Il est bien certain que si nous ne voulons pas avoir de mauvaises pensées, de mauvaises conversations ni d'actes répréhensibles, il faut avoir de l'amour véritable dans notre âme. Il nous guérit de tout ce qui pourrait nous faire du mal et nous détruire. Nous avons actuellement toutes les facilités pour reconnaître les voies divines et les vivre. Nous savons très bien, en effet, que nous ne recevons la bénédiction véritable qu'en nous exerçant au bien vis-à-vis de notre prochain. C'est en faisant du bien aux autres qu'on s'en fait à soi-même. On ne peut pas se faire du bien autrement.

Les humains ne savent pas cela. Plus on veut nous faire du tort, plus l'action bénissante de la grâce divine se manifeste en nous. Il faut évi-

demment être désireux malgré tout d'accorder de la bienveillance et de la bénédiction même à ceux qui nous veulent du mal. L'exercice de ces sentiments change complètement notre caractère. Il le nettoie. Il nous donne la transparence glorieuse et sublime qui a été montrée dans la description du caractère du petit troupeau.

Quand on lit le chapitre 21 de l'Apocalypse, on est enthousiasmé de courir la course. Il est montré là que la Jérusalem nouvelle est transparente comme du cristal, irréprochable, sans défaut, ni tache, ni aucune tare quelconque. Cela nous donne une merveilleuse émulation pour remplir le programme du disciple.

C'est une école spirituelle qui nous est proposée, où nous avons un devoir à accomplir et un ministère à remplir. Il va sans dire que si nous ne faisons pas le nécessaire, nous ne changeons pas de caractère. Nous ne réalisons pas le programme divin et nous demeurons toujours les mêmes.

La plupart de ceux qui ont couru pour le haut appel, ont été dans cette condition-là. Un tout petit nombre seulement a vraiment fait les efforts nécessaires. Il ne faut pas croire cependant que la course soit difficile. Il s'agit simplement d'adopter une fidélité complète aux principes du Royaume. Qui pourrait prétendre sincèrement que c'est difficile de renoncer à soi-même?

C'est très facile au contraire: mais comme l'égoïsme a crispé nos nerfs et fait de nous de véritables névropathes, nous nous sentons touchés dès qu'une épreuve nous concerne ou que nous venons au contact de quelque chose qui nous déplaît. Immédiatement la réaction se produit dans notre cœur, à la vitesse de la foudre, et voilà le loup qui sort!

C'est seulement auprès du bon Berger, à l'école de Christ et nulle part ailleurs que nous pouvons recevoir l'éducation qui doit nous rendre viables et capables d'atteindre le but ineffable et glorieux qui est proposé à la sacrificature royale.

Le Seigneur a fidèlement tenu ses promesses. Il donne à ses enfants bien-aimés de tenir en échec le monde entier par la puissance qu'il leur accorde. Le moment est venu où tous vont être mis en demeure, les petits et les grands. L'heure est là où la chute de Babylone va se manifester.

A quoi a servi tout ce qui a été accompli dans le monde jusqu'à aujourd'hui? Cela va de mal en pis, et nous nous trouvons maintenant à la veille de la grande et inévitable catastrophe. Les humains se la sont forgée de toutes pièces par leur égoïsme et leur esprit de cupidité.

Que n'a-t-on pas appris au sein de l'humani-

té, surtout ces dernières années? Mais quel résultat toute cette science du monde a-t-elle apporté? La déception et la confusion activant la chute de Babylone. Cela provient du fait que tout ce qui a été fait l'a été dans un but égoïste, dans une recherche de lucre et de satisfaction personnelle au détriment du prochain. Babylone est décrite dans l'Apocalypse comme une femme assise sur une bête écarlate, qui tient dans sa main une coupe pleine d'abominations.

La vérité nous montre que seul l'amour altruiste peut donner un résultat véritable. On se rend bien compte que toutes les religions, avec leurs mises en scène, ne peuvent pas changer le cœur de l'homme. Elles sont en accord étroit avec l'esprit militaire et avec l'esprit du monde. Tout se mélange pour former une confusion complète. Aussi tout est prêt pour le massacre définitif qui va se produire. La destruction en grand de l'humanité sera une manifestation épouvantable du déchaînement de la puissance démoniaque.

Les humains ne peuvent pas s'aider eux-mêmes, ils sentent leur impuissance; c'est pourquoi ils cherchent des protections de tous genres, dans toutes les directions. Ils fabriquent des engins de destruction en masse. A côté de cela, ils prennent des mesures de défense qui n'en sont pas. Elles seront inefficaces contre toutes les inventions diaboliques que l'adversaire a imaginées pour que les hommes se fassent du mal et se détruisent. Quand on voit des gens revêtus de ces masques pour se préserver contre les gaz, on dirait qu'ils sortent d'un enfer. Voilà le résultat obtenu par l'éducation soi-disant moderne.

Combien différente est l'éducation du Royaume de Dieu: elle forme le cœur dans l'amour du prochain. C'est ce que nous devons poursuivre avec zèle, car il y a une réforme radicale à envisager. Certains amis ont besoin, on s'en rend compte, de mises au point sérieuses, pour se décider à faire le nécessaire. Il faut transformer complètement l'état d'esclave dans lequel nous nous mouvons encore et réaliser la situation d'un enfant de Dieu véritable.

Il est indispensable pour cela d'être très reconnaissants des bienfaits du Tout-Puissant. Il ne nous prodigue que de bonnes choses. Ce n'est pas Lui qui nous rend malades ou qui nous cause quelque douleur ou une quelconque déception. Ces désagréments se manifestent tout simplement parce qu'on n'a pas suivi la bonne direction.

L'Éternel est aimable et miséricordieux. Si cette partie essentielle de l'amour divin, qui est la miséricorde, n'était pas dans le cœur de l'Éternel, il y a longtemps qu'Il nous aurait

abandonnés. Il ne se serait plus inquiété de nous en voyant toute notre méchanceté et notre ingratitude, et Il n'aurait pas empêché que nous nous détruisions; mais son cœur est attaché à ses créatures, Il a pitié d'elles et Il désire les sauver.

Pour cela nous devons absolument quitter l'égoïsme, qui nous tue. C'est ce que nous voulons réaliser. Nous désirons faire le bien sans nous lasser et avoir une confiance illimitée dans le triomphe du bien sur le mal.

Comme nous le voyons, les prétentions des humains sont folles, aussi le résultat de leur manière de faire est désastreux. C'est la décrépitude et finalement la destruction complète. Le discernement des humains est tellement faussé par les impressions de l'esprit du monde qu'ils sont incapables d'avoir une appréciation juste de ce qui est bien et de ce qui est mal. Ils considèrent souvent comme bonnes des choses qui à la longue les détruiront sûrement.

Le Seigneur Jésus a donné des enseignements profonds et glorieux, mais qui étaient en même temps comme des coups d'assommoir pour ceux qui les entendaient. Il a dit par exemple: «Celui qui ne mange pas ma chair et qui ne boit pas mon sang n'a pas de vie en lui-même.» C'était pour les Juifs quelque chose d'épouvantable, puisque selon la loi de Moïse il était interdit de boire du sang. Il a dit aussi: «Mes paroles sont esprit et vie.» Il a voulu montrer ainsi l'intimité qui doit exister entre celui qui est bénéficiaire de l'amour divin et celui qui en est la manifestation, c'est-à-dire Jésus-Christ, notre cher Sauveur.

Il n'y a rien en somme de plus intimement lié à notre organisme que la nourriture que nous absorbons. En effet, après les avoir mangés et digérés, les aliments deviennent, par l'assimilation, partie intégrante de nous-mêmes. Il ne peut donc pas y avoir quelque chose de plus intime. Il en est de même au point de vue spirituel. Le sang glorieux de l'Agneau de Dieu est invoqué par nous. Nous en avons une haute estime dans notre âme et nous ressentons aussi en nous le bénéfice de cette assimilation spirituelle, qui devient alors partie intégrante de nous-mêmes. C'est pareil en ce qui concerne l'assimilation physique par le moyen de la nourriture matérielle.

Notre nourriture spirituelle et notre force par l'assimilation de celle-ci sont en Jésus-Christ, notre cher Sauveur. Notre purification est en lui et notre vie est en lui, puisqu'il nous donne continuellement l'accroissement et l'être par la foi, qui nous permet d'assimiler spirituellement toutes ces choses. Nous comprenons dès lors toujours mieux quelle puissance bienfaisante et vitale se manifeste en notre faveur par l'Agneau de Dieu immolé. La parole de notre cher Sauveur est esprit et vie. Lorsque nous l'assimilons par la pratique, elle nous vivifie complètement.

Pratiquer l'enseignement du Seigneur, c'est aimer son prochain. Ce sont les sentiments de l'affection divine qui nous feront du bien et nous purifieront. Lorsque nous serons arrivés à aimer nos ennemis, à prier pour ceux qui nous persécutent et à ne garder aucune trace de crispations, d'impatience, d'animosité ou d'énerverment dans notre âme, l'amour parfait se sera développé en nous et aura vaincu tout le mal qui nous obsédait.

L'amour parfait est capable de tout vaincre. L'exercice des sentiments divins qui nous est proposé à l'école de Christ doit donc faire

l'objet de toutes nos pensées et de tous nos efforts. Jusqu'à maintenant, ce programme n'a pas été pris suffisamment à cœur, ni vécu convenablement.

Il y a actuellement des amis qui s'efforcent de marcher honnêtement dans cette direction, mais il y en a d'autres qui ne se donnent aucune peine. De cette manière, ils n'arrivent évidemment pas à sortir de leur état de malheur et de malédiction. Ils ne peuvent pas acquérir la mentalité d'un véritable enfant de Dieu. Ils ne peuvent pas devenir de ceux dont parle le Seigneur quand il dit: «Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.»

C'est en marchant avec persévérance dans ce chemin qu'on arrive à procurer la paix, comme notre cher Sauveur, qui a fait la paix par le sang de sa croix. L'amour croit tout, il ne suppose pas le mal. Celui qui le pratique va droit au but sans s'occuper d'autre chose, sans se laisser influencer par ce qui pourrait se présenter devant lui pour le dissuader ou l'affaiblir.

Pour réussir dans la course, il faut vivre intégralement la vérité, faire propitiation et ne s'occuper de rien d'autre, ne rien vouloir savoir des propositions de l'adversaire, alors on est sûr de la victoire. Mais nous sommes encore souvent curieux comme le brochet. En hiver dans les rivières, on peut l'attraper en faisant un trou dans la glace et en frappant plusieurs coups répétés. Il se dirige du côté du bruit, et quand il arrive à l'orifice, il est pris!

Combien les humains sont aussi curieux! Combien surtout ils sont complaisants pour écouter le mal! C'est un véritable régal d'entendre des choses méchantes qui rabaisent le prochain et lui font du tort. Ce qu'il faudrait toujours répondre à des cadeaux de ce genre, c'est qu'on ne veut rien savoir, si ce n'est de prier pour ceux qui ont peut-être de la difficulté.

Si nous agissions toujours ainsi, ce serait une magnifique leçon pour ceux qui ont la déman-gaison de dire du mal et de découvrir les autres. S'ils trouvaient partout une telle réception, ils seraient vite guéris de leurs médisances. Pour atteindre le but, nous devons absolument nous déshabituer de ces sentiments-là, car ils font la guerre à l'âme. Les voies de l'Eternel sont admirables. Elles deviennent plus glorieuses pour nous au fur et à mesure que nous les vivons plus fidèlement. Nous les comprenons alors toujours mieux, les apprécions et en goûtons toute la saveur.

Au fur et à mesure que la famille de la foi vit le programme divin, la situation du peuple de Dieu se clarifie. Les mauvais s'en vont, et pour finir seuls les bons, les véritables subsistent. Ceux qui veulent se transformer, qui font les pas, peuvent ainsi se nettoyer, s'affiner toujours davantage et devenir des réflecteurs de l'amour divin.

Le mal ne peut pas toujours subsister, c'est impossible. Celui qui vit au sein des enfants de Dieu et qui ne veut pas mettre sa méchanceté de côté ne pourra pas rester au milieu du peuple du Seigneur. Toutes sortes de choses se manifesteront, qui rendront le terrain brûlant sous ses pieds. Une belle fois il se trouvera dehors. Une réunion d'amis qui veulent vraiment vivre le programme devient, au bout d'un certain temps, une fournaise pour ceux qui ne veulent pas faire le nécessaire. Ils se sauvent sans qu'on les chasse, car le séjour au sein de l'assemblée des enfants de Dieu leur devient intolérable.

Si on a le désir de vivre le programme divin, tout s'arrange admirablement. Il faut seulement avoir de la patience et de la fidélité. Le Royaume de Dieu est semblable à un filet où l'on attrape toutes sortes de poissons. Les bons sont mis dans des vases et les autres sont rejetés à la mer.

C'est bien ainsi que cela se manifeste automatiquement. A l'école de Christ, le disciple est comme dans un creuset, où les impuretés sont brûlées au fur et à mesure. Il ne reste plus, pour finir, que le métal parfaitement pur dans lequel l'image du fondeur peut se refléter. Pourtant, pour commencer, c'était une boue noire qui ne semblait être que de la saleté, mais une fois les impuretés éliminées, tout l'éclat et la beauté du métal se révèlent.

Le Seigneur nous donne une comparaison typique dans Malachie 3. Il nous dit qu'il sera comme le feu du fondeur et comme la potasse des foulons. Cela montre que tout sera mis en action afin que les impuretés soient finalement complètement éliminées.

Nous voulons donc vivre la vérité de tout notre cœur, afin de n'avoir pas besoin de sentir les brûlures du feu et de la potasse. Nous nous trouverons à l'aise dans le creuset, parce que nous sommes des fils qui aiment l'idéal admirable et glorieux du Royaume de Dieu.

L'amour croit tout, espère tout, ne suppose pas le mal. C'est ce que nous voulons envisager afin de courir la course d'une manière digne, en nous associant de toute notre âme à l'œuvre du Seigneur. Déployons tout notre zèle dans le combat pendant que le temps est encore propice. Nous n'aurons pas toujours le loisir de continuer la course, si nous ne faisons pas le nécessaire en temps utile. La nuit viendra, et personne ne pourra plus travailler. Il faudra avoir acquis la stabilité et les sentiments divins pour faire face à la tourmente qui s'annonce.

Mettons maintenant tout notre cœur au travail spirituel et matériel, car un fils qui dort pendant la moisson est un fils qui fait honte. N'en soyons pas un, après avoir eu tout en main par la bienveillance divine. L'Eternel s'est attaché à nous et désire notre victoire. Mais c'est nous qui nous élisons par notre caractère.

Nous bénéficions de toute la patience divine, de l'aimable éducation du Seigneur. Apprécions-les pratiquement en changeant de mentalité. Que les sentiments nouveaux et les habitudes altruistes que nous acquérons soient une vraie louange à l'Eternel et à son Fils bien-aimé!

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 9 juillet 2023

1. Cultivons-nous l'amour véritable qui nous guérit de tout ce qui pourrait nous faire du mal?
2. Prétendons-nous encore qu'il est difficile de renoncer à nous-mêmes?
3. Avons-nous une assez haute estime pour le glorieux sang de Christ qui nous couvre?
4. Sommes-nous encore curieux comme le brochet, et complaisants pour écouter le mal?
5. Sommes-nous à l'aise dans le creuset parce que l'idéal du Royaume est notre tout?
6. Nos sentiments et nos habitudes deviennent-ils une louange à l'Eternel?